

Exemple de dissertation d'épistémologie

Texte n° 1: Nécessité et insuffisance de la clinique et de l'anatomopathologie?

«Le sujet d'étude du médecin est nécessairement le malade, et son premier champ d'observation est par conséquent l'hôpital. Mais si l'observation clinique peut lui apprendre à connaître la forme et la marche des maladies, elle est insuffisante pour lui en faire comprendre la nature; il lui faut pour cela pénétrer dans l'intérieur du corps et chercher quelles sont les parties internes qui ont été lésées dans leurs fonctions. C'est pourquoi on joignit bientôt à l'observation clinique des maladies (...) les dissections cadavériques. Mais aujourd'hui ces divers moyens ne suffisent plus; il faut pousser plus loin l'investigation et analyser sur le vivant les phénomènes élémentaires des corps organisés en comparant l'état normal à l'état pathologique. Nous avons montré (...) l'insuffisance de l'anatomie seule pour rendre compte des phénomènes de la vie, et nous avons conclu qu'il faut encore y ajouter l'étude de toutes les conditions physicochimiques qui entrent comme éléments nécessaires des manifestations vitales, normales ou pathologiques.»

Cl. BERNARD, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale* (1865)

méthode clinique

méthode anatomoclinique

méthode expérimentale

Question:

Quels sont, pour Cl. Bernard, les éléments constitutifs de la médecine expérimentale? Que pensez-vous de la distinction entre le point de vue de la maladie et le point de vue du malade introduite par Cl. Bernard?

Introduction

Claude Bernard (1813-1878), physiologiste français du XIX^{ème} siècle consacra sa vie à l'expérimentation. Il découvrit la fonction glycogénique du foie et étudia l'action des poisons sur l'organisme. Dans ce texte primaire, il montre les limites des méthodes clinique et anatomo-clinique et expose sa méthode expérimentale.

I. De la méthode clinique à la méthode expérimentale

Héritage de la médecine hippocratique, la médecine clinique est fondée sur la relation du soignant au malade. Le médecin observe directement les symptômes de la maladie et suit son évolution «la forme et la marche des maladies» (ligne 3). Elle s'effectue donc directement au chevet du malade «son premier champ d'opération est l'hôpital»(ligne 2). Cependant, cette méthode repose sur la comparaison entre de nombreux cas, ce qui entraîne une certaine confusion quant à l'origine même de la maladie «elle est insuffisante pour lui en faire comprendre la nature» (lignes 3 et 4).

Il faut attendre le XVIII^{ème} siècle pour voir l'avènement de la méthode anatomo-clinique qui constitue une rupture d'avec la médecine humoriste et scolastique. Cette méthode consiste en l'observation des structures anatomiques du corps humain «pénétrer dans l'intérieur du corps» (ligne

4) grâce à la dissection des cadavres (lignes 6 et 7). L'anatomopathologie cherche l'origine de la maladie dans les lésions tissulaires ou organiques «les parties internes qui ont été lésées» (ligne 5)

Pourtant, Claude Bernard estime que ces deux pratiques ne suffisent pas à comprendre l'origine des maladies mais surtout la cause des maladies. En s'inspirant des avancées en physique, il décide d'appliquer la méthode expérimentale aux sciences du vivant. Cette méthode hypothético-déductive, repose en très grande partie sur l'expérimentation, c'est-à-dire la création de phénomènes artificiels au laboratoire pour comprendre les phénomènes naturels.

II. Une nouvelle définition de la vie et de la maladie

Avec la méthode expérimentale, Bernard introduit la notion de déterminisme: tous les phénomènes vivants ou matériels ont une cause. Comme le déterminisme est universel, on peut étudier le vivant à l'aide d'une méthode scientifique «analyser sur le vivant les phénomènes élémentaires des corps organisés» (lignes 8 et 9). Pour lui, les phénomènes vivants, c'est-à-dire normaux et pathologiques, sont de même nature: ils ont des causes matérielles physicochimiques «les conditions physicochimiques qui entrent comme éléments nécessaires des manifestations vitales»(lignes 12 et 13). Il s'oppose donc à Bichat qui pensait que la vie était un équilibre entre forces vitales et forces de mort.

Ainsi Bernard étudie la maladie en dehors du malade (la méthode expérimentale entraîne l'installation de laboratoires au sein même de l'hôpital). Le malade n'est plus considéré comme un individu mais comme un objet de la science; sa souffrance et sa propre expérience de la maladie sont mises de côté.

Conclusion

La méthode expérimentale introduite par Claude Bernard a constitué une véritable révolution de la médecine. Elle lègue à notre médecine moderne, une médecine scientifique et positiviste. La question de la place de l'individu malade dans cette médecine est toujours d'actualité; les patients souffrent encore du manque d'écoute...

Ce document, ainsi que l'intégralité des cours de P1, sont disponibles gratuitement à l'adresse suivante : <http://coursplbichat-larib.weebly.com>